

V (a María Mata)

Puedo explicar el alba tras los cristales
pero no tu flor de pétalos generosos.

Je peux comprendre l'aube derrière les cristaux
mais non ta fleur aux pétales généreux.

Cuando hablas, los niños crecen por las calles,
ellos no saben de palabras en la mesa de camilla,
sienten los golpes en sus venas pequeñas,
los vaivenes del fuego en sus mejillas,
la savia del tallo que se enrama en sus pechos,
las espuelas que pones en el viento sin caballo.

Quand tu parles, les enfants se multiplient dans les
rues,
ils ne savent rien des mots sur la table brasero,
mais ils ressentent les battements dans leurs petites
veines,
les va-et-vient du feu sur leurs joues,
la sève de la tige qui s'embranche en leurs seins,
les éperons que tu lances au vent, chevaux absents.

Cinco lunas acuden en tropel para que el pueblo no
olvide.

Cinq lunes arrivent en masse pour que le peuple
n'oublie pas.

Para que el pueblo no olvide, centinelas y arañas
pronuncian tu nombre. Sólo tú sabes hilar
tanta belleza con las manos.
Las ventanas se abren a tu pose y tu divertimento,
y por más que se haga triste y ponga oscuro,
serás la fábrica de sueños para el caracol
despistado en la senda de tus encantos.
Subirás en secreto a la vieja maroma
a disipar la niebla ridícula.

Pour que le peuple n'oublie pas, sentinelles et
araignées
prononcent ton nom. Toi seule sait filer
de tes mains tant de beauté.
Les fenêtres s'ouvrent sur ta pose et ton
divertissement,
et pour autant qu'il s'attriste ou broie du noir,
tu seras l'usine aux rêves de l'escargot
égaré sur le chemin de tes charmes.
Tu grimperas en secret à l'ancienne corde
pour dissiper le brouillard ridicule.

¿Quién te gana en matiz y en claridad?
Fuego es tu cáliz, tu tinta, tu frescura y tu beldad.

Qui te surpasse en nuance et en clarté ?
Le feu est ton calice, ton encre, ta fraîcheur et ta
beauté.

Al escuchar tu acento, María, cien vidas
soplan con furia contenida: Por cada año
una vida donde brota y florece la Poesía.
Puedo ver en ti tierra y raíces,
y un río que arrastra juncos y piedras.

El caso es que hoy las amapolas
salpican el campo de alegrías,
que tu corazón expande la vida,
que el pan y los peces
se multiplican en tu memoria
para que sigas jugando como niña,

con el alma sumergida en tu gesto,
aplicada en la hondura de tus palabras
o en el ritmo sin descanso de tus cantares.

Hilos del tiempo entretrojados
como bronce que reclama la belleza.
Como mar ardiente, María, te significas en mi pecho.

Hoy, al fin,
puedo explicar el alba tras los cristales,
pero no tu flor de pétalos generosos.

Francisco Vaquero Sánchez,
Directeur de la [Maison-Musée Federico García Lorca](#)
Valderrubio, Grenade, Espagne.

En écoutant ton timbre, María, cent vies
soufflent d'une furie contenue : Pour chaque année
une vie où pousse et fleurie la Poésie.
Je peux voir en toi la terre et les racines,
et un fleuve qui emporte les joncs et les pierres.

Le fait est qu'aujourd'hui les coquelicots
parsèment le champ de joies,
que ton cœur reprend la vie,
que le pain et les poissons
se multiplient en ta mémoire
pour que tu puisse continuer à jouer comme une
enfant,
l'âme immergée dans ton geste,
appliquée dans la profondeur de tes mots
ou dans le rythme sans repos de tes chants.

Fils du temps emmêlés
comme du bronze qui appelle la beauté.
Comme une mer ardente, María, tu te distingues en
mon sein.

Aujourd'hui, enfin,
je peux expliquer l'aube derrière les cristaux
mais non ta fleur aux pétales généreux.

Traduction [Paul Bétous](#)